11 3

Ų,

J'entrai en relations aves le patron d'un établissement renommé à juste titie: Aux REGRETS AFFECTUEUX - derrière le Père-Lachaise - Noses et Festins. Bals tous les Lundis.

Je retiens le grand sulon : deux millo couverts. ... Je fais disposer quatre rangées de tables, en hauteur, et je réunis mon monde.

Lorsque les uns et les autres se furent mis à manger, qui leur bouf, qui leur lapin, j'ai couru chez le commissaire de police du quartier, et je lui ai dit :

—Oe n'est pas tout ça, monsieur; je viens vous dénoncer une bande de faux-monnayeurs ; ordinairement ils se réunissent dans des caves, sous la Seine, mais pour l'instant, ils diuent à côtó.

Ce fonctionnaire a répondu : -Monsieur, je suis à vous, laissezmoi le temps de m'entourer de mon écharpe et d'un 16giment.

On a cerné l'établissement et l'on a pincé mas convives.

Il a fullu réquisitionner treize sta-tions de fiacres, deux cent dix-sept tapissières de déménagement et toutes les voitures à bras du quartier pour emmenor ma famillo à la préfecture.

Pour m i, c'est fini — ja n'en veux plus, j'en ai assez. Ce soir, je prends le train et je file au pôle Nord patrie des ours blunes, seul endroit de ce monde où je ne possède ni onelo pi tante.

COUACS

Saisi au vol chez Mine de R... Une petite blonde et un grand brun causent dans l'embrasure d'une

–Eh quoi! vicomtə, voilà à peins deux heures que vous in a consulesez et c'est une decharation !

-Absolument.

-Vous êtes tous les mêmes.

---Nous prenoas feu plus vite que vous.

-Croyez-vous que co soit un avantage ?

— Qui sait!

-Si nous brûlons plus longtemps.

Hier soir, notre confrère G... rencontre le doctsur M... dont les homi-eides par imprudence ne se comp-

tent plus.

Tous mes compliments, docteur dit le journaliste... Vous rajeunissez.
En effet, je prends gaiement la vic.

-De vos malades?

Faites votre possible pour n'être pas taisse de côté cette fois.— l'our mainte-nir vivante la grande Exposition Indus-trielle de la Nouvelle Orléans, La, on a fait d'énormes dépenses d'argent, de travail et d'intelligence pour arriver à la réorganiser sur un grand pied, et des milliers de touristes vont se rendre cet hiver dans la ville du Crescent, mais les généraux G. T. Beauregard de La, et Jubal A. Early de Va, sont les seuls qui conduisent les tirages de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, et répandent \$265,500 parmi les porteurs de billets, où de cinquièmes de billets coûtant de \$1.00 à \$5.00 channe — On coutant de \$1.00 a \$5.00 chaque. — On peut obtenir toutes les informations en s'adressant à M. A. Dauphin, Nile. Orléans La. Rappelez vous que le 13 octobre prochain, sera le 185e tirage, et ne laissez pas passer votre tour cet-

Deux croque-morts se rencontrent à la sortie du cimetière, et ils vont prendre un verre chez le marchand de vius d'à côté.

-Moi, dit l'un, j'ai fait un petit enterrement de rien du tout; il n'y avait pas dix personnes derrière le convoi.

L'autre, très fier :

-Le fait est qu'auprès du mien ce n'était que de la petite bière.

On disait à X... Pourqui rester ainsi enfermé? Ouvrez donc votre fenêtre, prencz un peu l'air.

—It y a tant d'imbéciles dans la rue... Je crains d'en prendre l'air.

Ce mot nous remet en mémoire celui d'Alexandre Dumas'à ton fils, qui occupait jadis un appartement des plus modestes donnant sur un jardin des plus exigus:

-Alexandre, ouvre done la fenûare, disait-il, pour donner de l'air à ten jardin.

∞ HOMMES DU JOUR



Kribbs, le rédacteur du Toronto News .-S'est produré la partition de Mine Bouil'ece, et attend patiemment le 1er octobre en répétant sur un ton Mézièresque : " Le jug : m'a dit : tu revieudres le ler octobre, et je lui ai répondu" c'est bien monsieur le juge, je reviendrai, etc. Elle est jolie la justice de mon pays.



Perry. Caution de Kribbs Capitaliste intelligent; a placé \$100, a gros intérêts; -- Sait parfaitement que les francophobes de Toronto les lui rendront au centuple.

L'IVROGNE ET LE POURCEAU



Contre une borne, au coin d'un mur, Un citoyen se roulait dans la crotte; Il était, comm; on dit dans le peuple, en ribule; Il s'était aplati la comme un fruit trop mûr, La boucho onverte, l'œil stupide, Et, sans souci du londemain, Non plus que du respect humain, Cuvait mollement son liquide. Près de lui, dans le même coin, S'étaluit un beau tas d'ordures; En cherchant quelques épluchures, Un pourceau qui passait veut y fourrer son groin: -Veux tu t'en aller, sale bête! Dit l'ivrogne, en l'apostrophant. L'animal, quoique bon enfaut, Avait son amour-propre : il releva la tête, Et s'éloignant de quelques pas, S'assit sur son train de derrière : -Et bien, non, lui dit-il, je ne te fera: pas. L'honneur de me mettre en colère; Mais ces mots-là, de bonne foi, Font dans ta bouche une étrange figure. Où trouver une créature. Plus' 'sale " et plus " bête " que toi ! Te voilà vautré dans l'ordure, De l'univers, toi qui te dis le roi !

Et demain tu seras malade, Tu diras : "J'ai mal aux cheveux." Mais s'il se trouve un camarade, Vous recommencerez à vous souler tous deux, Ak i tu m'appelles sale bête l

Mais que dirais-tu donc, si tu voyais ta tête,

Ces cheveux éméchés et ce nez violet. Co pantalon et ce gilet. Souillés par le trop plein de ta débauche infime, Cette échine avachie et ces membres perclus? Je cherche où peut être ton 2me ? Non! tu n'es qu'un trou, rien de plus! Va, reste là, dans la boue où tu grognes, Plus ignoble qu'un vieux torchou! Ah I qu'on est fier d'être cochon.

Quand on regarde les ivregues!

Le résultat des Concerts de la Bande la Cité au Carré Viger.— Il était temps que ça finisse!



LA BANDE



VENI



VIDI



VICI

On sait que les bégues les plus bégayants perdent leur marmité quand ils chantent.

Un de nes meilleurs bègues arrive tout effaré chez un de ses amis : -All m...m... mun, mon,...mon,

mon...
Eh bien?
-T... T... T...

- Quoi done !
- Ton, Ton... Ton, Ton...
- Ah! Tu n'en finiras jamais, en parlant; chante!

parlant; chante ! Et l'autre, sans la moindre hésitation sur un air de café-concert :

-" Ton pere est mort !..."

Certains journaux parlent de Holland, l'homme du Texas, qui a tué Davis, disent que c'est un individu qui prendrait ses jambes à la vue d'un enfant d'école muni d'un bâton. Holland se montrerait très sage en se sauvant, car n'importe qui en ferait autant, un jeune carcon et un bêton formant une comparance et un bêton formant une comparent. garçon et un baton formant une combi-naison très-dangereuse.

Sages sont aussi ceux qui ont dans Sages sont aussi ceux qui ont dans leur maison le Sirop Botanique de Tucker pour la consomption et la toux; Arrapaho ou Beaume des Montagnes Vertes pour maladies internes est externes; poudres Indiennes de Tucker pour les vers, et les Emp'âtres de la Montagnes Verte pour les douleurs Rhumatismales.

En vente chez les principaux phar-

En vente chez les principaux phar-maciens et épiciers Dépôt principal chez Ges Tucker No 86½ rue St-Laurent. Desiez vous des contre-saçons,

Une guillotine à vendre.

C'est un industriel bi rlinois qui la possède et qui voudrait bien s'en debarrassor. Ce baruum germanique, qui s'appelle Custan, avait acheté, en avril 1871, le précieux spécimen de l'instrument de supplice qui fonctionna, en 1790 sur la place de la Révolution à Paris.

Il avait bel et bien payé 50,000 france co souvenir historique et san. glant qui lut reste, paraît il, sur les bras.

Par ce temps de villégiature, les Auglais ne vont donc plus à Berlin.

Dans un salon, on cause du con-flit survonu entre l'E-pagne et l'Allemanene.

Un diplomate dépeint en termes lugubres les horreurs d'une guerre

-Comme il parle bien, fait une dame ; c'est un véritable Bossuet.

-Oh! vous trouvez? -Oui, à cause de ses horizons funèbres!

— Où faut-il prendre ses viandes? C'est à l'étal ou plutôt au marché uni-niversel de Charles Meunier, coin de la rue Uraig et de la Côte St. Lambert. Là vous trouverez les plus belles viandes

inspectées d'Outario, gibier, charcute-rie, légumes, viandes salées et fumées, en un mot tout ce qui peut être nécessaire dans une cuisine bourgeoise. Pas n'est besoin d'aller aux grands mar-chés, on trouve tout chez Meunier, les prix sont très modérés. Essets livrés à domicile sans charge extra. -4 - ins Carried 1980c.

Une boone histoire d'arpagon : B... est d'une avarice sordide. It s'est retiré dans une petite mison isolée des Batignolles, et là, faisant lui mone la cuisine, il met de côté dix milie francs par an sur les douze mille qui constituent son revenu. Cependant, il u'est pas toujours tranquille; le quartier est éloigné et peu eur.

Que faire? Risquer d'être déva-lisé ou nourrir un chien de garde. B... a tourné la difficulté. Il a sppris à sboyer, et des qu'il catend du bruit, il se livre à des hurlements

Tout allait bien, quand, & surprise il a trouvé sous sa porte une commation d'avoir à payer dix francs d'impôt pour son chien.

Le docteur X... affimait dernièrement que, l'usage du tabac fait per-

dre la mémoire.

— J'ui toujours fumé, dit un assistant, et je ne m'aperçois point que ma mémoire on ait souffert.

-- Moi, sjouts un autre fumeur, je puis vous réciter l'Eneide et l'Odyssée, comme si j'étais au collège. Un Marseillais se leva.

—Qu'est—ce que c'est que tout ga s'écris-t-il. Je fume soixante cigares par jour et je me rappelle encore le moment où la nourrise dit à ma mère : " Madame, c'est un garçon !